

La Sadva sur tous les fronts par tous les temps



L'équipe administrative de la Sadva avec son directeur Stéphane Deville. Photo Le DL/J.T.

L'association de Services à domicile de la vallée de l'Arve, dont le siège est basé à Scionzier, tourne à plein régime. Mais plus que jamais, la Sadva est confrontée à de multiples défis.

Les chiffres donnent vite le vertige : 49 communes, 931 bénéficiaires pour l'année 2021 selon le rapport d'activité avec : 68 582 heures de travail auprès des personnes âgées, 43 515 heures auprès des personnes en situation de handicap, 4 555 heures de ménage chez les actifs, 3 698 heures d'aide temporaire, 4 140 heures d'entretien d'espaces verts... La Sadva, l'association de services d'aide à domicile de la vallée de l'Arve, l'une de plus grosses du département, ne chôme pas.

Présente sur les Communautés de communes Cluses Arve et Montagnes, Faucigny Glières, du Pays Rochois et du Pays du Mont-Blanc entre autres, la Sadva est avant tout une grande famille. Une grande famille qui connaît bien l'entraide et la solidarité, mais beaucoup moins la tranquillité alors que ses missions demeurent toujours aussi nom-

breuses, au premier rang desquelles l'aide aux personnes âgées.

Ces heures effectuées, financées par le Conseil départemental de la Haute-Savoie, sont plus que précieuses, elles sont indispensables pour les familles et les bénéficiaires « pour de l'aide et de l'accompagnement dans les actes de la vie courante comme l'aide au repas, à la toilette, à la mobilité, etc. », résume Stéphane Deville, le directeur. Arrivé en 2019, il a pris la tête de la structure en 2021. « Notre objectif reste de servir le plus grand nombre, de répondre aux besoins et toujours dans une prise en charge de qualité » poursuit-il.

Un secteur qui a besoin de bras supplémentaires

Et c'est aussi là que le bât blesse, pour réussir ses missions et endiguer les listes d'attente, la Sadva a besoin de recruter et d'attirer du personnel, notamment des auxiliaires de vie. Avec une moyenne de 140 salariés à l'année, principalement des femmes, le secteur comme ailleurs tire la langue : « Pour répondre aux besoins, il faudrait 30 équivalents temps plein », relève le

responsable.

Des métiers qui peinent à recruter dans un domaine pourtant en plein essor, et, compte tenu des évolutions sociales, devrait poursuivre son expansion. Et c'est donc aussi l'un des caps que Stéphane Deville a fixé : valoriser au mieux ces métiers. Les aides à domicile, qu'elles qu'elles soient, sont aussi là pour « faire du lien. Parfois, ce sont les seules personnes que nos bénéficiaires verront de la journée, de la semaine ou du mois. On doit aussi être le rayon de soleil. » S'appuyant

de surcroît sur une étude de la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie (CNSA) assurant que l'espérance de vie est rallongée de deux ans pour les personnes âgées maintenues à domicile.

Justine TRILLAT

Sur les 931 bénéficiaires, 669 sont notamment des personnes âgées dont 569 bénéficiaires de l'APA (Allocation personnalisée d'autonomie) et 107 en situation de handicap bénéficiaire de la PCH (Prestation de compensation du handicap).

Recruter mais aussi former et fidéliser les futurs salariés

Face aux difficultés de recrutement, la Sadva met un point honneur à améliorer les conditions de travail. Quasiment toutes les auxiliaires de vie travaillant à temps plein sont désormais équipées d'un véhicule de service, des hybrides automatiques et bénéficient d'heures de cours d'éco-conduite en prime. La Sadva dispose ainsi d'une flotte de 55 voitures, financées à hauteur de 50 % par la Carsat (la Caisse d'assurance retraite et de la santé au travail).

Les salariés disposent aussi de téléphones professionnels et le directeur souhai-

te créer une vraie synergie entre eux, via des activités, des temps d'échanges, des groupes de parole, etc. « On s'attache aussi beaucoup au savoir-être lorsque nous recrutons », souligne Stéphane Deville. Lorsqu'une personne arrive, l'accent est aussi mis sur la formation, « on ne lâche jamais une personne toute seule. Il y a une période d'adaptation où elle sera en binôme par exemple, on va passer beaucoup de temps sur les explications liées au métier... »

REPÈRES

■ Un peu plus sur l'association

L'association de Services à domicile de la vallée de l'Arve a vu le jour à Cluses en 2002 et est implantée à Scionzier aujourd'hui, rue du Collège, où se situe son siège. Deux autres agences ont également été mises en place, une à La Roche-sur-Foron depuis 2004 et à Sallanches en 2007.

■ Des crises à surmonter

► Si les auxiliaires de la Sadva ne pratiquent aucun soin de santé, elles restent soumises à l'obligation du pass vaccinal, ce qui n'a pas forcément aidé au recrutement avec la crise Covid. Pour les recrutements, l'obligation reste en vigueur avec la Sadva comme les autres structures de ce type n'ont aucun moyen de contrôle. Les problèmes d'essence ont également rajouté des contraintes. Lors de la pénurie il y a quelques semaines, les auxiliaires ont heureusement pu passer comme agent prioritaire.

REÇU À LA

Un appel centre n

Dans quelques semaines 50 ans. Il doit, le centre programme hivernale. C des retrouvés ou professionnels notamment l'alpage. Le perdu la tr membres in contact avec

► Contact :

LA SURPR

Marnaz sans jo

Malgré le retour irrité les am signés par Ch neur du stad 11. Cet arrêt l'arrêté met n'est pas un relle dégra résisté aux été notam nement, n en état.

INDI

Le c et o

Lors par H Val c nau Jean lan pre se co d